

NEEDCOMPANY



LE TEMPS ENTRE DEUX ERREURS

Un commentaire de "L'Espace vide" de Peter Brooks et la position de l'art dans la société.

**Ce que nous ne voulons pas partager
est sans valeur.**

**Après la guerre et le cannibalisme,
l'art est l'expression la plus hystérique de la civilisation.
La beauté est une aspiration.
La laideur est un manque de pensée.**

**Ce que nous ne voulons pas partager
est sans valeur.**

**Nous ne savons jamais ce qu'est
ou ce que devrait être le résultat final.
Nous appelons ça une fête sans fin pour demain.
La performance pour les citoyens de cette ville
est une tentative de partager du beau.**

**« Le temps entre deux erreurs »
est une recherche
de la limite entre l'art et le divertissement.
Une fête sans raison ni but n'est pas une fête
mais une expression de vacuité.
Cette fête doit avoir un but.
C'est la mission de chacun des participants.
Cette fête est regardée.
Une fête qui est regardée n'est plus une fête,
mais une image.**

Jan Lauwers



« Le temps entre deux erreurs » est un commentaire de « L'espace vide » de Peter Brook qui explore les archives de Needcompany. En regardant une nouvelle fois les images d'archives, leur contenu change. Pour la première fois, les langages d'images de Grace Ellen Barkey et de Jan Lauwers se confrontent, et ce sous la direction dramaturgique de la musique de Maarten Seghers. Et c'est à la fois le regard du spectateur, mais aussi le rôle de l'artiste dans la société, qui sont remis en question et affinés. Scandés, des exposés comme "an artist has to be nice, so you can understand" et "if art is my lover, then who the f*** are you?" font littéralement éclater le théâtre, en un feu d'artifice d'hilarité, de passion et de violence.

Une ère nouvelle s'annonce pour Needcompany, qui, dans ce projet, se transforme vers une forme inédite de liberté. L'ensemble initial cherche la confrontation avec de jeunes performers sous forme d'ateliers précédant le spectacle, introduisant une nouvelle dynamique.

« Le temps entre deux erreurs » est en évolution constante. Les recherches pour ce projet ont été entamées lors du Steirischer Herbst 2014 et du MESS Festival (Sarajevo) où le prix SOUND OF MESS lui a été décerné. Chaque représentation de « Le temps entre deux erreurs » pose de nouvelles questions et génère automatiquement une forme unique.



Concept

Grace Ellen Barkey & Jan Lauwers

Avec

Jules Beckman, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Julien Faure, Benoît Gob, Sung-Im Her, Romy Louise Lauwers, Elke Janssens, Maarten Seghers, Mohamed Toukabri, e.a.

Direction musicale

Maarten Seghers

Musique

Maarten Seghers, Hans Petter Dahl, Rombout Willems

Costumes

Lot Lemm

Vidéo

Jan Lauwers & Benoît Gob

Direction chorégraphique

Sung-Im Her

Dramaturgie

Elke Janssens

Son

Bart Aga

Direction technique & Lumières

Marjolein Demey

Directeur de production

Chris Vanneste

Photo

Wolfgang Silveri, J.J. Kucek (steirischer herbst)

Une production Needcompany, en coproduction avec steirischer herbst. Avec le soutien des autorités flamandes.





PRESSE

“Es wird eine Party sein, und wir wer’n nimma sein” (Il va y avoir une fête, et nous ne serons plus). Ou bien au contraire, allons-nous être, exister, malgré toutes les sombres rumeurs sur “l’eventisation” de l’art? Il s’agit maintenant sans conteste de rester vigilant, sur un terrain de plus en plus lisse...

Grace Ellen Barkey, Jan Lauwers et Needcompany ont été invités pour méditer sur cette question précise. Ce qui, pour le groupe, signifiait en l’occurrence : enfoncer la pédale des gaz et chercher une forme solide, pratique pour n’importe quoi – et émailler cette performance de trucs qui devraient faire en sorte que le rire libérateur du public soit étouffé dans l’œuf. Brièvement alors, avec ironie, puis on reprend les activités ! La Helmut List Halle de Graz était bien assez grande pour cela : une scène de vingt mètres sur dix au centre de la salle, autour de laquelle les spectateurs se tenaient debout ou marchaient. En fait, il n’y avait absolument pas besoin de bouger, il y avait toujours quelqu’un qui passait.

Premier critère artistique: nice, nice, nice

Tout d’abord, une réflexion de 90 minutes sur l’art en tant que tel et dans quelle mesure nous le laissons approcher de nous: “If Art Is My Lover Then Who The F*** Are You?” Un son rock âpre, des petits refrains coquins, une chorégraphie étourdissante – puis soudain il n’y a plus qu’une seule personne sur la scène gigantesque, qui réfléchit à haute voix. Par exemple, sur la question de savoir si la scène peut être tout à fait vide. “L’espace vide”, c’est le titre du célèbre essai de Peter Brook sur le théâtre. Espace qui n’existe pas du tout, apprend-on, car nous le saturons de nos propres pensées, qui valent bien une petite virée poético-philosophique. Hélas, on passe trop vite l’éponge, parfois avec une association un peu brutale. “Nice, nice, nice”, voilà apparemment comment doit être l’artiste. Needcompany construit entretemps aussi une sorte de château de cartes habité par de “chouettes” artistes. Dans chaque espace intermédiaire se joue une petite scène projetée sur des parois vidéo et qui révèlent les petites tragédies derrière l’illusion.

Le château de cartes lui-même est fragile, tout logiquement, et il se met à osciller dangereusement dès qu’il entre en contact avec la douce sculpture mouvante en fil brillant suspendue au plafond. En un clin d’œil, une tente mobile recouvre tout malaise, telle une cloche de verre. Cette tente phagocyte apparemment tout et tout le monde, y compris les jeux de cartes géants. Tout ce qu’elle recrache, ce sont les costumes brillants. Puis, les petits êtres humains vulnérables sont éjectés de ce cocon protecteur, vêtus de lingerie serrante. Sex shells? Une réflexion élaborée comme parodie du cirque national chinois. La revue vit des associations du moment et se nourrit d’une bonne dose de clownerie. Une des actrices, la même qui spéculait un peu avant avec un flot de mots et d’images sur les bonnes pensées qui remplissent l’espace, se débat avec la machinerie de la lumière. Celle-ci se met à mener une vie propre et accule l’artiste dans une position périlleuse. Périlleuse, malgré la large gamme d’interprétations possibles. [...]

Devant cette fin pourtant étonnamment positive, la glace s’est rompue et le public a laissé libre cours à sa jubilation...

Nachtkritik, 27 september 2014



Norbert Mayer relate dans "Die Presse" (27.9.2014) "une fête artistiquement mise en scène" lors de la soirée d'ouverture du festival "steirischer herbst" et, plus en substance, de l'activité turbulente, bariolée sur scène. La soirée Needcompany était tout à la fois: "un spectacle, une réflexion sur l'art, une interaction avec le public et même un happening, un événement inoubliable."

Die Presse, 27 septembre 2014

A l'occasion de l'ouverture dans la Helmut List Halle, le collectif d'artistes Needcompany, sous la direction de Jan Lauwers et Grace Ellen, montre un jeu au-delà de tout genre figé entre théâtre, musique, texte et arts plastiques de la scène dans lequel les frontières entre l'art et l'amusement doivent devenir floues. [...] la plupart des visiteurs ont apprécié l'activité chatoyante, parfois un peu confuse.

Kurier, 27 septembre 2014

Les acteurs issus de tous les pays possibles ont montré un mix toujours surprenant de danse, théâtre, chant et arts plastiques de la scène. Que ce soient les gymnastes qui font un numéro entre gymnastique et entraînement militaire, les femmes asiatiques vêtues de crinoline chatoyante, qui se moquent d'elles-mêmes avec des gloussements aigus, ou un morceau mélancolique avec un texte simpliste – la performance ne cessait de se déployer pour offrir toujours un regard neuf sur la petite scène et sur les acteurs que nous pensions bien connaître.

... avec des images fortes. Avec en plus beaucoup de paillettes, de la musique stridente, des vidéos et des performers méticuleux, voilà qui a assuré une ouverture chatoyante et passionnante.

Salzburg24, 27 septembre 2014





© Wolfgang Silver (steirischer herbst)

NEED COMPANY

Quai au foin 35
B-1000 Bruxelles
tél. +32 2 218 40 75
fax +32 2 218 23 17
www.needcompany.org
info@needcompany.org

Directeur Artistique | Jan Lauwers

Directeur général | Yannick Roman : yannick@needcompany.org
Coordination artistique | Elke Janssens : elke@needcompany.org
Directrice administrative | Eva Blaute : eva@needcompany.org
Assistant au directeur général et gestion des tournées | Toon Geysen : toon@needcompany.org
Directrice technique | Marjolein Demey : marjolein@needcompany.org